Lire le paysage De l'émotion à la lecture

Espepissar lo paisatge : de l'estrementida a la comprenença

Paysage harmonieux, Chatoyant ? (Vallée de l'Orb)

De l'émotion à la lecture

L'arrivée à un belvédère est un moment agréable de la marche. Une étendue d'espace s'offre au regard : le paysage. Tel un poème, il agit sur nos sens, crée des émotions. Les artistes le célèbrent depuis la Renaissance, en expriment l'harmonie, la rudesse ou la mélancolie... Chacun en a une perception différente, façonnée par sa culture, sa profession, sa position dans l'espace : selon la personne et son « point de vue », un lieu offre des paysages multiples... Lire le paysage, c'est aller au-delà de l'émotion de la découverte, vers une perception plus enrichissante. Comme le poème, structuré en mots, vers et rimes, le paysage peut être décortiqué.

La lecture se déroule en 4 étapes :

- **Percevoir** : Eveiller ses sens, mettre des mots sur ce que nous inspire le paysage.
- **Observer** : Reconnaître les grandes lignes pour comprendre l'organisation du paysage.
- **Identifier et classer** les détails qui le composent.
- **Interpréter le paysage**. Il livre alors ses secrets sur la vie des Hommes et de la nature. Secrets d'hier, d'aujourd'hui et peut-être de demain !

« Sentir » le paysage

Objectif : Eveiller ses sens, laisser aller son imagination, décrire les émotions... C'est la lecture « sensible » du paysage. Notez qu'un paysage plongé dans le brouillard peut être perçu par les sons, les parfums...

Comment faire : Avant d'arriver sur un point de vue, il suffit de fermer les yeux et d'être guidé par quelqu'un. Le « guide » va décrire sa vision du paysage, et l'imagination complète la description partielle du panorama, tellement complexe ! Ouvrez les yeux et retenez deux adjectifs pour qualifier ce que vous voyez... Les mots expriment une impression d'ensemble.

Pour en savoir plus : Demandez les Actes des 7èmes Journées Scientifiques du Parc « Construire ensemble nos paysages de demain ».

Esquisser les grandes lignes

Objectif : Décrire les grandes lignes paysagères. Sentir de quels éléments on puise une impression d'harmonie, d'équilibre, ou de dissonance, d'hétérogénéité.

Comment faire : Rien de tel qu'un petit carnet et un crayon afin de « croquer » le paysage : on s'intéresse aux différents plans, aux dimensions et proportions, aux formes, couleurs et textures. Formes arrondie ou anguleuse, à contours diffus ou aux limites parfaitement définies. Couleurs chaudes ou froides, minérales ou végétales... Textures granuleuse, lisse, rayée...

Identifier les détails « à la loupe »...

Objectif : Identifier et classer les éléments du paysage. Leur donner un nom (rivière, canal, fossé...), trouver leur rôle (irrigation, hydroélectricité...) et les situer dans le temps. Différencier les traces anciennes (vieux bâtiments, chemins, parcellaire) de celles plus actuelles (routes, parkings..). Distinguer ce qui est purement naturel de ce qui est construit par l'Homme. Certaines formes sont mixtes (plantation d'arbres par exemple).

Comment faire : S'aider d'une carte topographique, qui donne une foule d'indications... Utiliser des jumelles. Trouver une table d'orientation.

Démêler l'énigme du paysage

Objectif : Mettre la touche finale à la lecture, donner du sens au paysage en trouvant les relations entre les éléments identifiés.

Comment faire : S'intéresser aux usages, aux pratiques menées, imaginer le rôle de chacun des espaces. Croiser les regards, par échange de « point de vues » avec des habitants ou professionnels des lieux.

Exemple de la vallée de l'Orb :

La rivière est un élément fort qui structure la vallée : les alluvions (limons et argiles) déposées dans le méandre donnent une terre fertile où sont installés les grands champs cultivés. Les vignes quant à elles sont plantées sur des sols plus chauds situés sur la rive droite. Le fleuve, imprévisible, peut déborder loin de son lit, et les maisons restent prudemment à l'écart. Au premier plan la châtaigneraie pousse dans une combe au sol profond alors que la rocaille est envahie par le chêne vert. Une carrière exploite la roche calcaire des avants-monts, propice à la fabrication de gravier de concassage.

Ce paysage prend de multiples dimensions, selon qu'il s'adresse au regard du géologue, du botaniste ou de l'agriculteur. Il apporte toute la richesse des liens qui se sont tissés entre l'Homme et la nature. La jonction entre le passé et le présent devient plus évidente. Quant à l'avenir, laissons à nouveau la sensibilité de chacun imaginer la vallée de l'Orb... dans un siècle.